



**Le 1<sup>er</sup> Mai, mettons les pieds dans le plat**

**Le 15 juin, remettons le couvert !**

*Il est un principe, une valeur propre à notre histoire et à notre éthique que nous revendiquons plus que tout autre : celui de soigner toute femme, tout homme, sans distinction de classe sociale, politique ou religieuse.*

Le dire, c'est refuser de posséder les moyens scientifiques et techniques pour soigner et ne pas pouvoir les utiliser faute d'argent, ou parce que cet argent, ces budgets sont détournés par :

- Une surfacturation comme le paiement d'un loyer de 52 millions au groupe Eiffage pour le seul hôpital du Sud Francilien.
- L'abandon de thérapies au profit d'autres, non parce qu'elles sont jugées moins efficaces mais parce qu'elles seraient plus rentables, comme en psychiatrie.
- L'abandon de soins de certains traitements jugés non rentables parce que les patients pouvant en bénéficier seraient trop limités en nombre ou trop âgés.

Depuis des mois, des années, le patronat et les gouvernements successifs taisent les situations de travail des professionnels de la Santé et de l'Action Sociale

Ils taisent également les abandons de suivi de traitement ou de prise en charge des personnes âgées, des jeunes, des handicapés, des sans-droits. Quand ils parlent de ces populations, ce n'est que pour mieux évoquer « le téléthon », le marché de « l'or gris », la rentabilité du soin...



Pour mieux ponctionner les budgets, nos impôts, ils rognent sur tout mais également sur l'emploi, les formations, les qualifications, les conditions de travail, à tel point que nombreux sont les salarié-es qui sont amené-es à se poser la question « Sommes-nous utiles ?... Quel est le sens de mon acharnement à travailler dans ce type de condition? »

***Autant d'éléments qui conduisent à trop d'abandon de patients, de personnels !***

Les plus fragiles sont de plus en plus nombreux à se retrouver à la rue. Avec la fermeture de milliers de lits de psychiatrie, les délires et les cris résonnent dans nos villes.

Le secteur de la Santé et de l'Action Sociale présente le taux de mortalité par suicide le plus élevé devant les secteurs de l'administration publique, de la construction, de l'immobilier... L'analyse par groupe socioprofessionnel montre des taux de mortalité près de 3 fois plus élevés chez les employés et surtout chez les ouvriers par rapport aux cadres. Il y a urgence à entendre les professionnels. Refusons et proposons de revenir au concept que le travail est au service de l'Homme et de notre société, réaffectons les budgets, les moyens techniques, les savoir-faire et les savoir être au profit de l'humain.

**Réinvestissons dans l'éthique !**

**Parce que chaque salarié-e, chaque agent, doit pouvoir exercer dans un métier reconnu et utile,**

**Parce que chaque usager a le droit de bénéficier de soins, des dernières technologies, des meilleurs savoirs et savoirs-faire, d'une prise en charge 24H/24,**

**Parce que notre société n'a d'intérêt que si elle a pour finalité l'intérêt de tous et de chacun,**

**Hier, il fallait maîtriser les budgets, aujourd'hui, ils doivent être compétitifs !**

**Le Samedi 15 juin,  
Ensemble,  
Manifestons à Paris,  
Pour un grand service Public  
de la Santé et de l'Action Sociale  
Pour reconquérir notre protection sociale**

